

[...]

Et la nappe est si parfaitement blanche qu'on a peur du vin
Et de l'atroce champ de bataille après le repas des noces

Louis Aragon, La Beauté du diable

Dernier service

Deux tables sont disposée en scène. L'une sert au repas, et l'autre, plus petite, de dessert ou de dressoir. Diverses pièces (de viande, de vaisselle et de théâtre) sont posées çà et là, dans un apparent abandon.

Menu

Tous les mets, sur la table dévastée du repas, murmurent –dans la résonance de leur matériau– une simple vérité. Cette provocation, adressée au mangeur repu, la voici: "moi, matière inerte, je serai là, encore, quand toi, mangeur avide, tu ne seras plus".

Un coeur est posé au centre de la table à la manière d'un surtout. Littéralement, il est au coeur de la scène et sa décomposition évidente nous dit que nous arrivons trop tard; des langues de boeuf pendent, comme échappées des assiettes et des gueules, épuisées d'avoir trop goûté, trop poussé de nourriture, peut-être trop beuglé; abats assemblés, boutefas en attente de ventres, plus loin, par un mystérieux transfert, des tripes deviennent la vaisselle de plats autrefois délicieux et que le temps lui-même a réduit à l'état de poussière.

Ce qui s'est mangé alors, loin d'avoir la noblesse ou la douceur du raffinement, est de l'ordre de la brutalité joyeuse du repas de fête: communion sauvage où paganisme et transgression semblent participer au bonheur de convives hilares, bruyants et gloutons. Retour de chasse aviné à la lumière dansante des bougies.

Et pourtant, dans la matière même des mets, dans leur composition –dans la technique, au sens où ce mot désigne l'excellence d'une manière de faire–, sommeille une forme de secret sur lequel nos sens, une fois de plus, peinent à lever immédiatement le voile: extrême précision de l'organe reproduit, empreinte directe de la chair sous le verre diaphane ou sur la fragilité de la porcelaine. Hyper détail du reste de nourriture casté dans l'argent... ce vieux brocoli, cette langue répugnante, ce coeur putréfié, cette tête de porc suintante et les lourds saucissons criards cachent en fait, derrière leur enveloppe repoussante, la nature paradoxale de l'artefact.

Convives

Une nappe a glissé à terre; le maître de table, dont reste dressée la chaise surdimensionnée, a marqué sa présence vorace par des signes discrets. Un visage spectral, sens dessus dessous, tente désespérément de s'extraire du plat où, par un sortilège cruel, il s'est trouvé enfermé; déjà, il flotte vers le monde inversé qui prend corps sous la table et dont semblent prisonniers les autres invités.

Faiblement, des voix étouffées nous parviennent. Elles geignent de l'intérieur de nous, et les pulsations oppressantes qui les accompagnent disent de concert, et depuis notre ventre, qu'autrefois nous avons peut-être mangé parmi les monstres et les spectres. (Mais enfin, si nos yeux déjà nous ont menti, quelle confiance accorderons-nous à ces lointains échos?)

Qui d'autre –que les spectateurs émerveillés que nous sommes– pour entendre cette malédiction proférée par les objets? Puisque nous ne pouvons manger cette matière déjà digérée, qui l'a fait?

C'est maintenant notre tour de rejoindre l'assemblée des fantômes. N'est-ce pas plus rassurant que ces lieux soient hantés plutôt que vides? Et qui mieux que les spectres pour manger l'intérieur de nos coeurs?

Loin

Des domestiques, des convives, des tables... des mets comme recouverts de la cendre luisante du temps.

Prêtes à servir, des cuillères attendent. Leur finesse témoigne à elle seule de l'opulence des lieux et leur fragilité rappelle l'extrême ancienneté de la scène... objets sans âges qui nous racontent que depuis toujours, les hommes et les femmes ont mangé ensemble, et que ce rituel renouvelé et immuable nous lie –monstres, spectres et spectateurs–, à travers le temps et à travers l'espace.

Preuve

Sur une chaise, abandonnée, quelqu'un a patiemment tissé une nappe étrange; une couverture-ossuaire. Dernier signe du passage et dernière image double de la bizarrerie de nos liens et du mystère de nos rites.